

Appel à communications :

Panel : « *Digitalisation des partis politiques : (dé) démocratisation et perceptions de la part des acteurs politiques et des citoyens* »

Congrès triannuel de l'ABSP, Liège, 31 janvier – 2 février 2024

Proposé par:

Giulia Sandri, ESPOL, Université Catholique de Lille Giulia.SANDRI@univ-catholille.fr ;

Oscar Barbera, Université de Valence, ESPOL, Université Catholique de Lille, o.barbera@uv.es;

Petia Gueorguieva, Nouvelle Université Bulgare, petiagueorguieva@gmail.com

Résumé : Le développement rapide de l'environnement technologique lié à la diffusion des nouvelles TIC a engendré la quatrième ère de communication politique (Römmele and von Schneidmesser 2016) ; ère, axée sur les données "data-driven" (Römmele and Gibson 2020), et où les acteurs politiques et sociaux non seulement s'adaptent à la logique des médias mais les internalisent aussi en leur permettant de devenir une partie intégrante des processus de gouvernement (Strömbäck 2008). A ce stade, des changements particuliers des modèles des partis sont en cours, à la fois en ce qui concerne leur organisation interne et leurs relations externes. D'un côté, le cercle interne des professionnels de la communication (Norris 2002) semble acquérir de plus en plus d'importance et les gestionnaires des algorithmes et des plateformes numériques gagner de plus en plus de place. D'un autre côté, surtout en ce qui concerne l'organisation des campagnes électorales, les partis semblent être disposés à établir des relations multiples, instables et « poreuses » avec une série d'acteurs externes pour accomplir des fonctions qui exigent une expertise numérique constamment et rapidement mise à jour. Ces relations multiples et flexibles créent ce que Dommett, Kefford and Power (2020) définissent comme un « écosystème digital centre sur les partis » ("party-centred digital ecosystem").

Partant de cette littérature récente, l'objectif principal du panel est d'étudier les réseaux que les partis - nouveaux et anciens, numériques et traditionnels, nationaux ou locaux - mettent en place avec des acteurs internes ou externes, capables d'offrir de l'expertise numérique et des outils numériques (sociétés, consultants, organisations partisans elles-mêmes). Le but est d'analyser ces réseaux en rapport avec l'organisation des campagnes numériques et de la communication et aussi le développement des outils nouveaux pour élargir la participation et la démocratie interne.

Le panel s'intéresse aussi à la question comment ce type de rapports affecte l'organisation interne des partis. En d'autres termes, à quel point les professionnels et les experts du numérique influencent-ils les décisions internes des partis ? Auprès de qui

sont-ils responsables ? Quelles sont les perceptions des adhérents des partis de cette transformation numérique, expérimentée actuellement par les partis politiques ?

Pour explorer ces questions, nous invitons des contributions qui proposent : a) des analyses empiriques - des études de cas ou des comparaisons de plusieurs partis à la fois numériques et traditionnels ; b) des réflexions théoriques sur la transformation des relations externes des partis en ce qui concerne la provision de services numériques et le changement du profil et du rôle des spécialistes internes et des figures techniques.

Les propositions de communication en anglais ou en français de 300 - 500 mots sont à envoyer au plus tard le 27 octobre 2023 à : Giulia.SANDRI@univ-catholille.fr; o.barbera@uv.es; petiagueorguieva@gmail.com

Call for Papers

Panel: “*Political Parties’ Digitalization : (De) Democratisation and Political Actors and Citizens’ perceptions*”

ABSP Congress, Liège, January 31st – February 2d, 2024

Proposed by:

Giulia Sandri, ESPOL, Lille Catholic University, Giulia.SANDRI@univ-catholille.fr;

Oscar Barbera, University of Valencia ; ESPOL, Lille Catholic University, o.barbera@uv.es;

Petia Gueorguieva, New Bulgarian University, petiagueorguieva@gmail.com

Abstract: The rapid developments in the technological environment related to the diffusion of the new ICTs, are given rise to a fourth era of political communication (Römmele and von Schneidmesser 2016) that is "data-driven" (Römmele and Gibson 2020) and where political and social actors not only adapt to media logics, but internalize them allowing them to become an integral part of government processes (Strömbäck 2008). In this stage, there are particular changes in party models, both with regard to internal organization and external relations: on the one hand, the role of the inner circle of communication professionals (Norris 2002) seems to become increasingly important and more and more space is gained by the managers of algorithms and digital platforms; on the other hand, parties seem inclined, especially in the organization of election campaigns, to establish multiple but also unstable or "porous" relationships with a range of external actors for the performance of functions

that require constantly and rapidly updated digital expertise. These multiple and flexible relationships give rise to what Dommett, Kefford and Power (2020) define as "party-centred digital ecosystem".

Starting from this recent literature, the main objectives of this panel is to investigate the networks that parties, new and old, digital and traditional, state-wide and regional establish with internal and external actors able to provide digital expertise and digital tools (companies, consultants, party organizations themselves). The aim is to analyse such networks in connection to the organization of digital campaigns and communication as well as the development of new tools for widening participation and internal democracy. The panel is also interested in investigating how this type of relationships affects the internal organization of parties. In other words, how much do digital professionals and experts influence internal party decisions? To whom are they accountable? What are the views of the party members on the digital transformation currently experimenting political parties?

In order to explore these topics, we will welcome papers proposing: a) empirical analyses concerning single case studies or comparisons between several parties, both digital and traditional; b) theoretical reflections on the transformation of the external relations of parties with regard to the provision of digital services and the change of the profile and the role of internal specialist and technical figures

Interested scholars should submit a 300 - 500 words proposal in English or in French by October 27, 2023 to : Giulia.SANDRI@univ-catholille.fr; o.barbera@uv.es; petiagueorguieva@gmail.com